

L'auteur, le Père Jim Whalen dirige l'association "Prêtres pour la Vie Canada"
<http://www.priestsforlifecanada.com>

SAINT JOSEPH : PATRON DE LA VIE

Saint Joseph, père nourricier de Jésus, reçut la « Mission Pro-Vie » d'être le « Sauveur du Sauveur ».

Les catholiques voient en saint Joseph le patron des enfants dans le sein de leur mère, car l'ange lui dit de prendre Marie pour femme alors qu'elle était enceinte de Jésus (Mat. 1 18-25). Il fut le protecteur de Jésus avant sa naissance. Saint Joseph est un modèle pour les pères des enfants à naître et il est, pour le monde entier, celui qui a accepté la responsabilité et la garde de la vie des enfants non encore nés. Dieu le Père ayant confié son Fils unique Jésus à saint Joseph, nous ne pourrions trouver meilleur avocat pour intercéder en faveur de tous les enfants que nous lui confions.

Joseph était obéissant et faisait entièrement confiance à Dieu pour subvenir aux besoins de la Sainte Famille. En ces temps de guerre spirituelle où la famille est attaquée, il serait sage de suivre l'exemple de notre Père céleste en consacrant la vie de nos enfants et leur bien-être temporel et spirituel au gardien de notre Rédempteur. Le respect de saint Joseph pour la vie humaine depuis le moment de la conception, lorsque Jésus fut conçu dans le sein de la Vierge Marie, jusqu'à la mort naturelle, comme en témoigne sa propre mort et son éternelle naissance dans les bras de Jésus et de Marie, établit une norme élevée pour nos propres vies. Nous pouvons être certains que si nous demandons l'intercession de saint Joseph il fera tout ce qu'il pourra, et tout ce qui est nécessaire, pour assurer que la vie de tous les enfants non encore nés se poursuive jusqu'à leur naissance. Sainte Thérèse d'Avila nous affirme clairement que saint Joseph ne lui a jamais refusé son aide.

Nous avons trois raisons principales de faire appel à saint Joseph comme patron des vivants et des mourants : « *Premièrement, saint Joseph est le père nourricier de notre Juge, alors que les autres saints ne sont que ses amis. Deuxièmement, son pouvoir sur les démons est des plus formidables. Troisièmement, sa mort fut singulièrement privilégiée et la plus heureuse jamais rapportée dans les annales de l'histoire de l'humanité* » (A Manual of Practical Devotion to St Joseph, Fr. Patrignani, S.J., 1982, p.96).

L'Écriture nous dit qu'un ange apparut en songe à saint Joseph et lui dit : « *Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, et fuis en Égypte, et demeure là jusqu'à ce que je te le dise ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr* » (Matt. 2 13). Joseph a préservé Jésus de la furie d'Hérode et l'ange lui dit de donner à son fils adoptif le nom de Jésus, car il sera Sauveur : « *Elle enfantera un fils, et tu appelleras son nom Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés* » (Matt. 1 21). Notre Seigneur est appelé Sauveur de l'homme car il l'a préservé de la mort éternelle (Divine Favors Granted to St Joseph, Père Binet, 1983, p. 19). L'ange messager ne les a pas accompagnés dans leur fuite car saint Joseph devait prendre la place de l'Ange gardien.

Le Pape Jean-Paul II nous rappelle la prophétie de Siméon à Marie et à Joseph selon laquelle Jésus, même enfant, sera un « signe de contradiction » et il a dû faire face à des menaces et à des dangers dès sa naissance.

La vie est proclamée, menacée, puis éteinte.

Les Saints Innocents massacrés sur l'ordre d'Hérode ont participé à la naissance et à la Passion salvatrice du Christ.

Par leur propre « passion », ils ont complété ce qui manquait aux souffrances du Christ pour l'amour de son corps qui est l'Église (Col. 1 24). « *N'est-ce donc pas un événement prophétique que la naissance du Christ ait été accompagnée d'une menace contre son existence ? Oui, même la*

vie de Celui qui est tout à la fois Fils de l'homme et Fils de Dieu a été menacée ; elle a été en danger dès ses débuts et n'a échappé à la mort que par miracle » (Lettre aux Familles, 1994, n. 21).

Nous avons besoin de saint Joseph comme Patron de la Vie dans le monde actuel pour protéger les enfants à naître non seulement des cruels tyrans ou des politiciens opportunistes, mais de leurs propres parents, des conseillers, des médecins et autres professionnels de la santé. Les statistiques sont accablantes :

- plus de 55 millions tués chaque année dans le monde par avortement chirurgical ;
- plus de 250 millions tués chaque année dans le monde par avortement chimique ;
- entre 100.000 et 110.000 avortements par année au Canada ;
- plus d'un million d'avortements par année aux Etats-Unis.

Certains sont sacrifiés à la commodité. D'autres sont victimes des pressions sociales ou de l'égoïsme. Un nombre incalculable d'enfants sont immolés au nom de l'ingénierie génétique, du clonage et de la recherche sur les embryons.

Saint Joseph, par son exemple de protection paternelle, rappelle aux mères et aux pères qu'ils trahissent la vie lorsqu'ils abandonnent leur rôle de protecteurs. La société tout entière est infectée et perd son sens de solidarité entre les êtres humains avec pour résultat l'indifférence envers la souffrance, l'injustice et la dignité de la personne. *Saint Joseph est l'homme de l'heure, le père de l'heure, le saint de l'heure, et il nous enseigne : « à chérir la vie et à résister à la compromission avec notre culture qui engendre la mort. Il nous apprend à nous protéger, nous et nos enfants, des influences sociales qui conduisent à la mort spirituelle. Son intercession spéciale peut faire une différence vitale : pour la convergence de la société ; pour nous aider à reconnaître et à changer ce qui en nous s'oppose à la vie ; pour les 'saints innocents' d'aujourd'hui – jeunes et vieux – ; et pour nous aider à construire une culture de vie » (St. Joseph, His Life and Role in the Church To-day, Louise Bourse Perota, p. 175).*

Gardien du Rédempteur, saint Joseph a fait tout ce qui est naturel pour tous les pères. Il a mis sa vie en jeu pour son Fils ; il a fait les sacrifices nécessaires pour protéger son Enfant. Dans son cas, il s'agissait d'entreprendre un voyage difficile, de surmonter la peur de l'inconnu et d'accepter le défi d'être des réfugiés dans un pays étranger (l'Égypte).

Le Pape Jean-Paul II nous avertit de façon très directe que des formes d'attaques nouvelles seront dirigées contre la dignité de l'être humain : *« En même temps, se dessine et se met en place une nouvelle situation culturelle qui donne aux crimes contre la vie un aspect inédit et — si cela se peut — encore plus injuste » (Evangelium vitae, n. 4).*

Marie et Joseph illustrent parfaitement le message de Fatima que Dieu, notre Père, tient la première place.

Le rejet de la Paternité de Dieu par une vaste majorité de l'humanité a mis en branle une réaction en chaîne de conséquences qui affectent la paternité : « Par exemple, l'idée de paternité, dans bien des familles, a été réduite à un fait biologique. Le rôle du père comme chef de la famille, protecteur et nourricier, n'est pas à la mode » (St. Joseph, Fatima and Fatherhood, Msgr. Joseph Cirrincione, 1989, p. 40).

Ce rejet de la paternité a entraîné l'effondrement d'un pilier de la famille et la désintégration de la vie familiale.

Dans la dernière apparition du 13 octobre 1917, saint Joseph est présent qui tient l'Enfant Jésus dans ses bras, bénissant le monde, debout à la gauche du soleil, avec Marie, Notre-Dame du Rosaire à droite du soleil qui n'a pas quitté sa place. C'est Dieu qui nous donne l'assurance que

même si bien des hommes l'ont rejeté, Il n'abandonnera jamais l'homme. Saint Joseph est présent en ce moment spécial qui annonce les conséquences pour le monde si l'humanité rejette la véritable Paternité de Dieu et le solide rôle traditionnel du père dans la famille. Saint Joseph était présent pour nous rappeler qu'à titre de chef de la Sainte Famille, il était le père de la famille, représentant Dieu le Père. Joseph était le représentant de l'autorité divine exercée avec amour, l'amour du Père qu'il représentait, et l'amour de son épouse et de son Fils.

Aujourd'hui, un esprit ennemi de la vie, de la famille et de la paternité se manifeste à tous les niveaux de la société. On assiste au rejet non seulement de la paternité naturelle dans les familles et de la Paternité de Dieu, mais aussi de la paternité du Pape Jean-Paul II, vicaire du Christ, par le rejet fréquent de l'enseignement doctrinal alors que 80% des catholiques pratiquent la contraception. On lui manifeste un respect de pure forme, mais beaucoup rejettent son autorité en matière de foi et de morale. Ce problème a même pénétré à l'intérieur de l'Église comme on le voit dans nos paroisses : « *Beaucoup on échangé leur rôle de pasteur du troupeau pour devenir président d'un conseil d'administration, pour une durée déterminée* » (St. Joseph, Fatima and Fatherhood, p. 41). La présence de Joseph comme père nourricier dans la vision de Fatima nous rappelle que la route par laquelle le monde prodigue reviendra un jour à Dieu le Père s'appelle la Voie du Cœur immaculé de Marie. Si Marie, mère de Dieu, nous conduit toujours vers son Fils, Joseph, père nourricier, gardien du Rédempteur, protège toujours son Fils. « *Depuis le commencement, Joseph a accepté dans 'l'obéissance de la foi', sa paternité humaine sur Jésus* » (St. Joseph in the Life of Christ and of the Church, Pope John-Paul II, 1989, n. 21, p. 33).

Saint Joseph, sauveur du Sauveur, nous te choisissons comme saint patron de "Prêtres Pro-Vie Canada"

* * * * *